

LES 15^e RENCONTRES DU FILM DES
RÉSISTANCES
THÔNES | HAUTE-SAVOIE
DU 8 AU 17 NOVEMBRE 2015



www.rencontres-resistances.com

www.cinema-laturbine.fr



Georges-François Leclerc**Préfet de la Haute-Savoie**

« L'histoire des Rencontres du film des résistances est déjà riche. En 2001, la Fédération des Œuvres Laïques de Haute-Savoie a pris l'initiative de lancer le premier festival consacré aux résistances. Au seuil du troisième millénaire, dont le cours est déjà marqué par des défis inédits, la célébration de la Résistance n'est pas seulement tournée vers le passé : le devoir de mémoire est au contraire une garantie pour les sociétés du futur. Un tel projet a su rapidement fédérer les partenaires et les publics : cette quinzième édition des rencontres du film des résistances est donc la marque d'un succès collectif qu'il convient de saluer.

Le succès des Rencontres est bien entendu le résultat de leur valeur artistique. Cette année encore, la programmation du festival concilie l'ici et l'ailleurs, le ton léger et le ton grave, la mise en scène du réel et celle de l'imaginaire. Le film Adama - auquel j'aurai le plaisir d'assister, le 9 novembre prochain - est l'exemple d'une telle conciliation : celui-ci relate l'expérience d'un survivant de la Première guerre mondiale, ayant combattu dans un régiment de tirailleurs sénégalais.

Tout au long de chacune des éditions des Rencontres, valeur artistique et message pédagogique sont donc liés. Plus encore, c'est la valeur artistique des œuvres projetées qui constitue le vecteur du message pédagogique : la promotion de l'acte de résistance. La définition de cet acte est difficile, car l'acte de résistance, au singulier, est d'abord un acte négatif : on ne trouve à résister que dans un contexte et face à un enjeu donné. La variété des situations historiques portées à l'écran - les résistances, au pluriel - durant les rencontres, loin de dissoudre la portée de la notion de résistance, illustre donc son universalité. Et partant, cette variété des situations excite l'esprit critique ; elle cultive, chez les générations présentes et surtout futures, le ressort essentiel que constitue la capacité d'indignation face à l'inacceptable.

Comme l'année dernière, j'ai donc accepté d'être le parrain de cette manifestation, et j'invite chacun à en tirer le meilleur. »

Christian Monteil**Président du Conseil Départemental de la Haute-Savoie**

(texte à venir - Prévoir 1800 signes)

Pierre Bibollet**Maire de Thônes**

« Les Rencontres du film des résistances, organisées notamment par le foyer d'animation de Thônes, constituent l'un des temps forts de l'animation automnale de notre cité et s'inscrit dans une longue tradition de résistances.

Ce festival en favorisant le débat et les échanges, en cherchant à briser les idées reçues, vise en particulier

« Résister, c'est vivre, Résister, c'est cultiver sa capacité d'indignation, C'est dire non à toutes les formes de domination. Le mot Résister devrait toujours se conjuguer au présent. »

Lucie AUBRAC 1912 - 2007

à alimenter la réflexion sur des sujets divers comme par exemple : « comment espérer changer la société si les éléments d'analyse et de critique qui fondent l'avenir sont réservés à une élite qui monopolise tous les pouvoirs ? ».

C'est pour répondre en partie à ce questionnement que ce festival s'est donné comme objectif de promouvoir un cinéma rarement diffusé sur les écrans, pour créer un salutaire étonnement, faire connaître d'autres regards et d'autres cinéastes que ceux du prêt-à-penser habituel.

Ainsi la programmation présente des documentaires et des fictions sur des thématiques allant à contre-courant des idées reçues, en permettant aux spectateurs de devenir les acteurs de leur propre histoire et non des consommateurs de la société de spectacle.

Ce festival est un événement culturel important pour notre cité et pour notre région et je vous invite toutes et tous à largement participer à ces rencontres et projections. »

Gérard Fournier-Bidoz**Président de la Communauté de Communes des Vallées de Thônes**

« Le temps d'une semaine, Thônes redevient, grâce aux Rencontres du Films des Résistances, l'épicentre du thème de la « Résistance », comme elle l'a été durant les années sombres de la Seconde Guerre Mondiale. Du Chili au Cambodge, du Sud au Nord, sous les formes d'expressions les plus diverses, les œuvres cinématographiques présentées, nous font découvrir un monde où l'injustice et la violence dominent trop souvent mais aussi un monde où des femmes et des hommes lèvent la tête, se battent pour changer le cours des choses, pour se donner un avenir meilleur. Ils, elles sont votre avenir. A vous de les écouter, de les entendre.

En apportant son soutien à cette manifestation la Communauté de Communes des Vallées de Thônes contribue à vous donner accès à ces sources d'informations, à cette réflexion que vous ne trouvez pas dans les médias habituels.

Je tiens ici à remercier le Foyer d'Animation de Thônes, la Fédération des Œuvres Laïques et tous les partenaires de cet événement pour leur engagement, leur implication dans son organisation. Votre présence nombreuse aux différentes projections et débats sera la meilleure marque de reconnaissance à leur apporter. »

Patrick Kolb**Président de la Fédération des Œuvres Laïques de Haute-Savoie et du CDPC-Écran Mobile 74**

« Depuis mai 2001, les rencontres du film des résistances constituent un des axes importants de l'action culturelle de la Fédération des Œuvres Laïques de Haute-Savoie, lui permettant de développer la lutte contre les obscurantismes et les exclusions, l'éducation à la citoyenneté républicaine, l'éducation à la paix et au devoir de mémoire à l'égard des valeurs de la Résistance... Ou plutôt des Résistances ! Car tel était bien le choix : utiliser le cinéma, un outil moderne, pour mettre en œuvre un combat permanent, perpétuel, dans tous les lieux et à toutes les époques.

Cette volonté ne pouvait voir le jour que dans le cadre d'un partenariat associatif fort, d'un soutien et d'une animation locale réelle. Thônes était une évidence : c'était le lieu historique indiqué et il y avait sur place le support d'une association active, le foyer d'animation et de loisirs.

Au fil des ans, des relais complémentaires ont été imaginés sur le département, notamment dans le cadre du circuit itinérant Ecran Mobile, mais également dans les programmations de quelques salles fixes, notamment La Turbine à Cran-Gevrier.

Fréquenter le cinéma pour se construire des références, pour grandir, est aussi un de nos objectifs notamment dans le lien imaginé avec l'Ecole. Cette année encore, de nombreux établissements scolaires divers saisiront l'opportunité de quelques films particulièrement porteurs et d'une grande diversité pour permettre à leurs élèves de mieux comprendre le monde.

Enfin, il faut souligner le soutien déterminant de la commune de Thônes, de la communauté de communes, du Conseil Départemental de la Haute-Savoie. Merci aux élus de ces collectivités de créer les conditions du développement de ce partenariat associatif, au service d'un projet culturel et éducatif fort, pour une société plus juste, plus fraternelle, plus solidaire. »

NOS INVITÉS

Avec le soutien de l'Association des Cinémas de Recherche Indépendants de la Région Alpine (ACRIRA)

CHRISTOPHE CUPELIN

sera notre invité à la séance
du film *Capitaine Thomas Sankara*

- le dimanche 8 novembre à 18h15 à La Turbine et à 20h30 au Cinéma Edelweiss.

PIERRE-JÉRÔME BISCARAT

Historien, sera notre invité aux séances
du film *Le Fils de Saul*

- le mercredi 11 novembre à 9h au Cinéma Edelweiss et à 13h30 à La Turbine
- le dimanche 15 novembre à 16 à Saint-Genix

FRANÇOIS RUFFIN

sera notre invité aux séances du film *Merci Patron !*

- le mercredi 11 novembre à 15h au Cinéma Edelweiss et à 18h15 à La Turbine

JAMES BURNET

Journaliste, sera notre invité

- > aux séances du film *L'image manquante*
 - le mercredi 11 novembre à 18h au Cinéma Edelweiss,
 - le jeudi 12 novembre à 19h à la Cinémathèque à Veyrier et à 20h30 à Novel,
 - le vendredi 13 novembre à 20h30 à Saint Genix
 - le samedi 14 novembre à 16h à La Turbine et à 18h au Parnal
- > à la séance du film *The Look of Silence*
 - le vendredi 13 novembre à 15h à Morette
- > et à la séance du film *Méas, une enfance sous les khmers rouges*
 - le samedi 14 novembre à 14h15 à la Salle des Fêtes de Thônes.

BORIS AUSSERER

Producteur du film *Elser, un héros ordinaire*, sera notre invité aux séances

- (en association avec «Plan Large»)
- le vendredi 13 novembre à 20h15 à La Turbine,
- le samedi 14 novembre à 15h au Cinéma Edelweiss et à 16h45 à Novel .

MÉAS PECH MÉTRAL ET ANNE DEVOUSSOUX

seront nos invitées aux séances du film *Méas, une enfance sous les khmers rouges*

- le vendredi 13 novembre à la Bibliothèque de Metz-Tessy,
- le samedi 14 novembre à 14h15 à la Salle des Fêtes de Thônes,
- le dimanche 15 novembre à 10h30 à La Turbine et à 14h à Morette.

SABRINA VAN TASSEL

sera notre invitée aux séances du film *La Cité Muette*

- le lundi 16 Novembre à 15h à Morette et à 20h30 au Cinéma Edelweiss,
- le mardi 17 novembre à 10h à La Turbine

BERNARD FAVRE

sera notre invité à la séance du film *Cette lumière n'est pas celle du soleil*

- le mardi 17 novembre à 20h30 au Cinéma Edelweiss.

L'INAUGURATION

LUNDI 9 NOVEMBRE 2014 À 18H À LA SALLE DES FÊTES DE THÔNES

- Ouverture officielle des 14^{èmes} Rencontres du Film des Résistances, parrainées par Monsieur le Préfet de la Haute-Savoie
- Présentation du programme et des réalisateurs présents
- Projection des Courts-métrages réalisés par les élèves de première de la classe de Cinéma-Audio-Visuel du lycée St Joseph de Thônes et des étudiants

- de l'hypokhâgne (option CAV) du Lycée Berthollet d'Annecy
- Projection du film « *Adama* » de Simon Rouby
- Apéritif offert par la Commune de Thônes

À 21H00 AU CINÉMA EDELWEISS

Projection du film « *Francofonie, le Louvre sous l'Occupation* »

LES AVANT-PREMIÈRES

AU CINÉMA EDELWEISS

Lundi 9 novembre

- à 10h : *Merci Patron !*
- à 16h : *Nahid*
- à 20h30 : *Francofonie, le Louvre sous l'occupation*

Mardi 10 novembre

- à 20h30 : *La Terre et l'Ombre*

Mercredi 11 novembre

- à 15h : *Merci Patron !* en présence de François Ruffin
- à 21h : *Béliers*

Jeu 12 novembre

- à 18 h : *Allende mon grand-père*

Samedi 14 novembre

- à 18h : *Désert Dancer*

Dimanche 15 novembre

- à 18h30 : *No Land's Song*

Mardi 17 novembre

- à 14h : *Dégradé*

Vendredi 20 novembre

- à 9h30 : *Paulina*

À LA TURBINE

Dimanche 8 novembre

- à 16 h : *Nahid*

Mardi 10 novembre

- à 20h45 : *No Land's Song*

Mercredi 11 novembre

- à 16h15 : *Désert Dancer*
- à 18h15 : *Merci Patron !* en présence de François Ruffin

Samedi 14 novembre

- à 19h : *Béliers*

Dimanche 15 novembre

- à 16h : *Dégradé*

Lundi 16 novembre

- à 20h45 : *Paulina*

À CLUSES

Mardi 17 novembre

- à 21h : *La Terre et l'ombre*

À NAVES

Samedi 14 novembre

- à 20h30 : *No Land's Song*

À SAINT-GENIX-SUR-GUIERS

Dimanche 8 novembre

- à 18h30 : *No Land's Song*

LES DÉBATS

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

animera un débat autour du film *Nahid*

le dimanche 8 novembre à 16h à La Turbine

ATTAC

animera un débat autour du film *Sud Eau Nord Déplacer*

le lundi 9 novembre à 20h à La Turbine.

LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

animera un débat autour du film *Béliers*

le mercredi 11 novembre à 21h au Cinéma Edelweiss

L'ASSOCIATION FRANCE PALESTINE SOLIDARITÉ

animera un débat autour du film *Dégradé*

le dimanche 15 novembre à 16h à La Turbine.

JEAN-PIERRE MICHAUD

animera un débat autour du film *Les Camisards*

le dimanche 15 novembre à 18 h à Novel et le jeudi 19 novembre à 19h à la Cinémathèque à Veyrier

LA MAISON DE L'ARCHITECTURE DE HAUTE-SAVOIE

animera un débat autour du film *Sud Eau Nord Déplacer*

le lundi 16 Novembre à 15h30 au Cinéma Edelweiss.

Tous les soirs après la séance de 20h30, un échange pourra avoir lieu dans la salle du Cinéma Edelweiss, qui se poursuivra sous la Yourte, Rue des Portiques, autour d'une soupe conviviale offerte par le Foyer d'Animation et de Loisirs.



LES FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

NAHID
IDA PANAHANDEH



Iran - 1h45
Sortie le 3 février 2016
Prix de L'Avenir,
Un Certain Regard, Cannes 2015

Nahid, jeune divorcée, vit seule avec son fils de 10 ans dans une petite ville au bord de la mer Caspienne. Selon la tradition iranienne, la garde de l'enfant revient au père mais ce dernier a accepté de la céder à son ex-femme à condition qu'elle ne se remarie pas. La rencontre de Nahid avec un nouvel homme qui l'aime passionnément et veut l'épouser va bouleverser sa vie de femme et de mère.

Pourquoi on aime : « Avec ce film courageux, portrait efficace d'une femme qui se lève et lutte, la jeune cinéaste s'inscrit pleinement dans la tendance d'un cinéma iranien engagé qui ne cesse de pointer les maux de son pays. Elle pose un regard frais et lucide sur la société iranienne. »

Ida Panahandeh, née en 1979 à Téhéran est diplômée en réalisation et photographie. Elle a commencé à faire des films quand elle était étudiante à l'Université des Arts de Téhéran, et a réalisé plusieurs courts métrages. Elle a ensuite dirigé des téléfilms pour la télévision d'État iranienne. En 2009, elle a été conviée à participer au programme « Talent Campus » du festival de Berlin avec son court métrage Cockscomb Flower. En tant que réalisatrice, elle a toujours été sensible à la condition des femmes et a toujours essayé de faire évoluer le point de vue du public sur les droits des femmes à travers de nombreux documentaires, ce qui est aussi le cas avec Nahid, son premier long métrage de fiction.

FRANCOFONIA,
LE LOUVRE SOUS L'OCCUPATION
ALEXANDRE SOKUROV



France, Allemagne - 1h28
Documentaire et Fiction
Sortie le 11 nov. 2015
Sélection Mostra de Venise 2015

1940. Paris. Et si, dans le flot des bombardements, la guerre emportait La Vénus de Milo et La Joconde ? Que deviendrait Paris sans son Louvre ? Deux hommes que tout semble opposer - Jacques Jaujard, directeur du Louvre, et le Comte Metternich, nommé à la tête de la commission allemande pour la protection des œuvres d'art en France - s'allient pour préserver les trésors du Musée. Au fil du récit de cette histoire méconnue et d'une méditation humaniste sur l'art, le pouvoir et la civilisation, Alexandre Sokourov nous livre son portrait du Louvre.

« C'est à cette résistance, à la culture dominante américaine mais surtout à la barbarie de l'Etat islamique destructeur de la cité de Palmyre, que «Francofonia» veut rendre hommage. » (Le Parisien)

Alexandre Sokourov, né en 1951, réussit un diplôme d'histoire avant d'entrer à l'Institut central du cinéma de Moscou où il est l'élève d'Andrei Tarkovski. La plupart des premiers travaux de Sokourov sont bannis par les autorités soviétiques. Il ne peut jouir d'une liberté de création qu'après la chute de l'URSS même si ses films ont du mal à trouver des financements. En 1996, avec Mère et fils, il accède à la reconnaissance internationale que viennent confirmer Père, fils et Alexandra, sélectionnés au Festival de Cannes. Sokourov réalise par ailleurs trois œuvres consacrées à des figures historiques : Moloch sur Adolf Hitler, Taurus sur Lénine et Le Soleil sur l'empereur Hirohito. Avec Faust, adaptation lointaine de l'ouvrage homonyme de Goethe, il remporte le Lion d'or à la Mostra de Venise 2011.

LA TERRE ET L'OMBRE
(LA TIERRA Y LA SOMBRA)
CESAR ACEVEDO



Colombie - 1h37
Sortie le 27 janvier 2016
Caméra d'or et Prix SACD, Semaine de la Critique,
Cannes 2015

Alfonso est un vieux paysan qui revient au pays pour se porter au chevet de son fils mourant. Il découvre un paysage apocalyptique : le foyer est cerné par d'immenses plantations de cannes à sucre et une pluie de cendres liée à l'exploitation tombe sans cesse sur la maison, aggravant la maladie de son fils. 17 ans après avoir abandonné les siens, Alfonso va tenter de retrouver sa place et de sauver sa famille.

Pourquoi on aime : « Guidé par une mise en scène magistrale, ce film nous propulse dans un monde de destruction des modes de culture traditionnelle qui entraîne la Résistance contre la toute puissance des groupes agroalimentaires et pour la sauvegarde des droits sociaux des travailleurs. »

César Acevedo est né à Cali en Colombie en 1987. Il est diplômé de l'École de Communication Sociale de l'Université del Valle. Le scénario de La Tierra y la Sombra fut son travail de fin d'études, puis est devenu son premier long-métrage, sélectionné à Cannes en 2015 après avoir reçu le soutien d'un grand nombre de fondations et d'aides au développement en Colombie, à Cuba et en Espagne. Auparavant, il a réalisé deux courts métrages et a aussi été co-scénariste et assistant à la mise en scène sur Los Hongos de Oscar Ruiz Navia (Prix Spécial du Jury au festival de Rotterdam).

MERCI PATRON !
FRANÇOIS RUFFIN
- Réalisateur invité -



France - 1h30
Documentaire

Jocelyne et Serge Klur fabriquaient des costumes Kenzo pour la multinationale LVMH et son PDG Bernard Arnault. Mais quand leur usine a délocalisé en Pologne, ils se sont retrouvés au chômage, criblés

de dettes... « On doit vivre avec 4€ par jour pour nous trois, c'est l'assistance sociale qui a calculé le budget ! » et ils risquent maintenant de perdre leur maison. Une intervention en Assemblée Générale des actionnaires du groupe suffira-t-elle ? Parviendront-ils à toucher le bon cœur de la première fortune de France ?

« Du suspense, de l'émotion, de la franche rigolade, et même de l'espionnage sont au programme de ce thriller social qui semble s'inscrire, telle une nouvelle variante des «Pieds Nickelés» version Picarde contre entreprise tentaculaire, dans la longue caravane des combats pour des causes désespérées mais qui, au final, nous conforte dans l'idée que, tel que le proclame «Fakir» à longueur de numéros : À la fin, c'est nous qu'on va gagner ! » (Festival International du Film Grolandais - Cinéma Utopia, Toulouse)



François Ruffin, né en 1975 à Amiens, est écrivain et journaliste. En 1999, il crée le journal «Fakir». En 2000, il entre au Centre de formation des journalistes dont il sort diplômé en juillet 2002. Durant les années 2000, il participe pendant sept ans comme

reporter à l'émission radio de France Inter «Là-bas si j'y suis» (jusqu'en 2012) tout en continuant à diriger «Fakir». Il écrit aussi dans «Le Monde diplomatique». François Ruffin a pris la défense de Daniel Mermet, producteur de «Là-bas si j'y suis», lorsque ce dernier fut mis en cause par Olivier Cyran. Merci Patron ! est son premier film.

LES FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

BÉLIERS (HRÚTAR) GRÍMUR HÁKONARSON



Islande - 1h30
Sortie le 9 déc. 2015
Prix Un Certain Regard, Cannes 2015

Quelque part en Islande. Quelques maisons plantées dans un décor virginal. Dans ce coin du monde où les âmes qui vivent se comptent sur les doigts d'une main, deux frères d'une soixantaine d'années ne se parlent plus. Ils habitent à trois pas l'un de l'autre mais évitent - par fierté mal placée, sûrement - de ranimer des querelles vieilles de quarante ans. Pour communiquer, ils utilisent donc un chien, (très) fidèle serviteur qui porte de petits messages entre ses vaillants crocs. Pourtant, quand les béliers dont ils s'occupent sont contaminés par la tremblante, ces deux-là doivent trouver une solution et repenser leur relation en profondeur.

Pourquoi on aime : « *Un vent frais islandais avec ce drame rural et intimiste mettant en scène deux vieux paysans bourrus et célébrant la beauté de la relation presque animale qui les unit* ».

Grímur Hákonarson est né en 1977. Scénariste et réalisateur de plusieurs courts métrages et documentaires entre 2002 et 2007, il s'est fait remarquer derrière la caméra avec Summerland, son premier long métrage en 2010, une comédie sur une famille ordinaire, pour lequel il a été nommé en Islande pour le Prix Edda (pour le meilleur scénario). Béliers est son deuxième long métrage de fiction.

ALLENDE MON GRAND-PÈRE (ALLENDE MI ABUELO ALLENDE) MARCIA TAMBUTTI ALLENDE



Chili - 1h37
Documentaire
Sortie le 9 déc. 2015
Prix Œil d'or du meilleur documentaire, Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 2015

Marcia souhaite rompre le silence entretenu autour du passé tragique de sa famille. 35 ans

après le coup d'État qui a renversé son grand-père, elle estime qu'il est temps de retrouver les souvenirs familiaux, les images de leur vie quotidienne qui leur a été arrachée. Un passé intime qui lui est inconnu, enterré sous la transcendance politique d'Allende, l'exil et la douleur familiale.

Après plusieurs décennies de non-dit, Marcia essaie de dresser un portrait honnête, sans grandiloquence, prenant en compte la complexité de pertes irréparables et le rôle de mémoire sur trois générations d'une famille blessée.

« *Un portrait du grand-père de la réalisatrice chilienne avec un point de vue intérieur et une sensibilité à fleur de pellicule* » (Edouard Waintrop, Délégué général de la Quinzaine)

Marcia Tambutti Allende est la petite fille de Salvador Allende, premier président socialiste élu démocratiquement au Chili. Contrainte à l'exil après le coup d'État de 1973, elle étudie la biologie à l'Université nationale du Mexique et obtient son master au Collège Imperial du Museum d'histoire naturelle de Londres. Elle s'est spécialisée dans l'étude de la biodiversité et œuvre également à la communication des questions scientifiques. Depuis 2007, Marcia est retournée vivre au Chili où elle collabore avec l'Institut de l'écologie et de la biodiversité et la Fondation Salvador Allende. Ce film sur son grand-père est son premier film.

DESERT DANCER RICHARD RAYMOND



Angleterre - 1h38
Drame, Biopic
Sortie le 06 janvier 2016
Sélection Festival international du film de Santa Barbara 2015

En 2009, en Iran, dans un climat tendu de soulèvement contre le pouvoir en place et d'élection présidentielle. Alors que de nombreuses libertés culturelles sont menacées, Afshin et quelques amis (dont Elaheh interprétée par Freida Pinto) forment une compagnie de danse clandestine, au péril de leur vie. Le groupe a appris la danse à partir de vidéos de Michael Jackson, Gene Kelly et Rudolf Nouriev, même si les vidéos en ligne sont interdites.

Desert Dancer est une interprétation cinématographique de la vie d'afshin Ghaffarian qui vit aujourd'hui à Paris. Le danseur n'a pas participé à la réalisation du film

« *Alors qu'il semble se concentrer sur la chorégraphie plutôt que sur la protestation, le film propose un aperçu de ceux qui luttent contre différents types de censure ; selon la star du film Freida Pinto : Que ce soit le journalisme, que ce soit le droit d'une femme à choisir avec qui elle veut se marier, il y a différentes sortes d'expression, nous utilisons la danse dans ce film en particulier.* » (BBC Culture)

Richard Raymond. Après la réalisation d'un court-métrage et la production du film d'horreur Heartless en 2009, le britannique Richard Raymond signe avec Desert Dancer, la réalisation de son premier long-métrage.

NO LAND'S SONG AYAT NAJAFI



France, Allemagne, Iran - 1h31
Documentaire, Biopic musical
Prix du meilleur documentaire, Festival des Films du Monde de Montréal

En Iran, depuis la révolution de 1979, les femmes n'ont plus le droit de chanter en public, tout au moins en solo et devant des hommes... Défiant la censure, Sara Najafi, jeune compositrice iranienne, francophile, tente d'y organiser un concert officiel pour des chanteuses solistes, interrogeant de front les tabous qui font loi. Pour soutenir leur combat, Sara et ses amies chanteuses Parvin Namazi et Sayeh Sodeyfi invitent trois artistes françaises, Élise Caron, Jeanne Cherhal et Emel Mathlouthi, à venir les rejoindre pour collaborer à leur projet musical, en initiant un nouveau pont culturel entre la France et l'Iran. Mais parviendront-elles enfin à se retrouver à Téhéran, à chanter ensemble, sur scène et sans entraves, et à ouvrir ainsi une porte vers une nouvelle liberté des femmes en Iran ?

Pourquoi ce film : « *A la fois thriller politique et voyage musical, le film No Land's Song ne perd jamais de vue ce qui constitue son véritable centre d'intérêt : la voix des femmes.* »

Ayat Najafi, né à Téhéran, a étudié la scénographie dans sa ville natale. En 2003 il crée le «Arta Atelier» qui met l'accent sur une approche multimédia interdisciplinaire pour le théâtre, le court métrage et le documentaire expérimental. Il crée à Berlin «Lady Téhéran» en Juin 2009. Son premier long métrage documentaire Football Under Cover, a été sélectionné au Festival international du film de Berlin en 2008 (Teddy Award du meilleur documentaire). No Land's Song est son deuxième long-métrage.

LES FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

DÉGRADÉ

ARAB ET TARZAN NASSER



Palestine, France - 1h24
Sortie le 10 février 2016
Semaine de la Critique, Cannes 2015

Bande de Gaza, de nos jours. Le salon de beauté de Christine déborde de clientes : une divorcée amère, une religieuse, une lunatique accro aux drogues, une jeune fille en passe de se marier... Mais leur jour de détente est interrompu par des coups de feu dans la rue. Une famille mafieuse a volé le lion du zoo de Gaza et le Hamas a décidé qu'il était temps de régler ses comptes. Coincées dans le salon, les femmes commencent à s'affoler...

Pourquoi on aime : « Cette comédie palestinienne grinçante est un portrait audacieux et réjouissant de femmes et nous offre un regard totalement inédit sur la vie des habitants en territoire occupé. »

Tarzan et Arab Nasser sont deux jumeaux originaires de Gaza en Palestine. Ils sont nés en 1988, un an après la fermeture des dernières salles de cinéma dans la bande de Gaza. Ils étudient les Beaux-Arts à l'université Al-Aqsa et se passionnent pour le cinéma. En 2010, ils reçoivent le prix des meilleurs artistes de l'année décerné par la Fondation A.M. Qattan pour leur travail d'art conceptuel Gaza-wood, une réalisation d'affiches cinématographiques pseudo-hollywoodiennes, s'inspirant des noms des véritables offensives militaires israéliennes contre la bande de Gaza. En 2013, ils réalisent le court-métrage Condom Lead, qui raconte l'intimité perturbée d'un couple pendant la guerre. Le film est sélectionné en Compétition Officielle au Festival de Cannes. Forts de ce succès, ils écrivent Dégradé, leur premier long métrage.

PAULINA (LA PATOTA)

SANTIAGO MITRE



Argentine - 1h43
Sortie le 3 février 2016
Grand Prix Nespresso de la Semaine de la Critique, Cannes 2015

Paulina, 28 ans, décide de renoncer à une brillante carrière d'avocate pour se consacrer à l'enseignement dans une région défavorisée d'Argentine. Confrontée à un environnement hostile, elle s'accroche pourtant à sa mission pédagogique, seule garante à ses yeux d'un réel engagement politique, quitte à y sacrifier son petit ami et la confiance de son père, un juge puissant de la région. Peu de temps après son arrivée, elle est violemment agressée par une bande de jeunes et découvre que certains d'entre eux sont ses élèves. En dépit de l'ampleur du traumatisme et de l'incompréhension de son entourage, Paulina va tâcher de rester fidèle à son idéal social.

Pourquoi on aime : « A travers le parcours d'une jeune enseignante idéaliste violemment agressée, le cinéaste se penche sur les dysfonctionnements inhérents à la société argentine en matière de justice, d'éducation et de politique. »

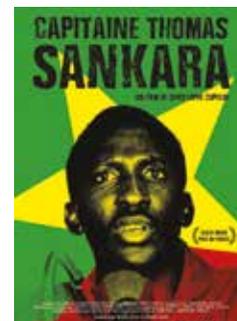
Santiago Mitre, né à Buenos Aires, y suit des études de cinéma. En 2002, il réalise son premier court-métrage puis des films publicitaires jusqu'en 2006, tout en écrivant pour la télévision et le cinéma. Il écrit avec Pablo Trapero les scénarios de Leonera (2009) Carancho (2010) et Elefante Blanco (2012), tous les trois présentés à Cannes. En 2011, il co-fonde une société de production indépendante à travers laquelle il produit et réalise son premier long-métrage El Estudiante. Le film est présenté dans un grand nombre de festivals internationaux et remporte de nombreux prix. Paulina est son deuxième long métrage en tant que réalisateur.

SORTIE NATIONALE

CAPITAINE THOMAS SANKARA

CHRISTOPHE CUPELIN

- Réalisateur invité -



Suisse - 1h30
Documentaire
Sortie le 4 nov. 2015
FESPACO 2015
(Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou)

Le film dévoile le destin unique du président du Burkina Faso, de son élection en 1983 à son assassinat en 1987. Révolutionnaire, féministe et écologiste, Thomas Sankara a transformé l'un des pays les plus pauvres du monde en défendant la voix des exclus jusqu'à la tribune de l'ONU pour réclamer l'annulation de la dette africaine. Ces archives étonnantes redonnent la parole à un leader charismatique qui a marqué les consciences bien au-delà de l'Afrique.

« Le film Capitaine Thomas Sankara du réalisateur suisse Christophe Cupelin a soulevé les foules à Ouagadougou lors d'une projection au Festival panafricain du cinéma (FESPACO). Le jeune officier burkinabé dont la mémoire a récemment été utilisée lors du printemps burkinabé de 2014 ayant entraîné la chute de Blaise Compaoré garde bien sa place de héros national 30 ans après son assassinat. » (Agence Afrique)



Christophe Cupelin est né à Genève en 1966. Après un premier voyage au Burkina Faso en 1985, il étudie le cinéma à l'École Supérieure d'Art Visuel à Genève. Il est cofondateur de Laïka Films et directeur du Cinéma

Spoutnik à Genève de 1991 à 1994. De 1997 à 2006, il est l'auteur de 3 courts métrages documentaires. Capitaine Thomas Sankara est son premier long-métrage.

Le film est présenté avec le soutien de Survie Haute-Savoie



UNE HISTOIRE DE FOU

ROBERT GUÉDIGUIAN



France - 2h14 - Sortie le 11 nov. 2015
Avec Ariane Ascaride, Simon Abkarian...
Sélection Officielle Hors compétition, Cannes 2015

Berlin 1921, Talaat Pacha, principal responsable du génocide Arménien est exécuté dans la rue par Soghomon Thelirian dont la famille a été entièrement exterminée. Lors de son procès, il témoigne du premier génocide du 20ème siècle tant et si bien que le jury populaire l'acquitte.

Soixante ans plus tard, Aram, jeune marseillais d'origine arménienne, fait sauter à Paris la voiture de l'ambassadeur de Turquie. Un jeune cycliste qui passait là par hasard, Gilles Tessier, est gravement blessé. Aram, en fuite, rejoint l'armée de libération de l'Arménie à Beyrouth.

Gilles, qui a perdu l'usage de ses jambes dans l'attentat, voit sa vie brisée. Pendant que Gilles cherche à comprendre à Paris, Anouch, la mère d'Aram, devient folle de douleur à Marseille...

« Ensemble, Anouch et Gilles sortent d'eux-mêmes, se libèrent de leurs égoïsmes. L'Arménie que porte Robert Guédiguian est à vocation universelle, elle s'oppose aux communautarismes. » (Christophe Kantcheff, Politix)

Robert Guédiguian, fils de docker, a grandi dans le quartier populaire de l'Estaque, à Marseille. Il trouve dans le cinéma une nouvelle manière de s'engager. Se qualifiant lui-même de « cinéaste de quartier », il tourne plusieurs films confidentiels, dont Rouge midi (1985), portrait de plusieurs générations d'immigrés italiens. Il sort de l'ombre en 1995 grâce à A la vie, à la mort !, un hymne à la solidarité salué par la critique, avant que le grand public ne le découvre à son tour avec Marius et Jeannette, romance optimiste en milieu ouvrier qui vaut à Ascaride le César de la Meilleure actrice en 1998.

LE FILS DE SAUL (SAUL FIA)**LÁSZLÓ NEMES**

- Invité : Pierre-Jérôme Biscarat -



Hongrie - 1h47
Sortie le 4 nov. 2015
Grand Prix du Jury,
Cannes 2015

Octobre 1944,
Auschwitz-Birkenau.
Saul est membre du
Sonderkommando, ce
groupe de prisonniers
juifs isolé du reste du
camp et forcé d'assister

les nazis dans leur plan d'extermination. Il travaille dans l'un des crématoriums quand il découvre le cadavre d'un garçon dans les traits duquel il reconnaît son fils. Alors que le Sonderkommando prépare une révolte, il décide d'accomplir l'impossible : sauver le corps de l'enfant des flammes et lui offrir une véritable sépulture.

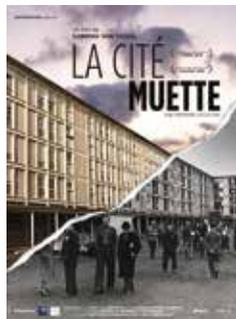
« Lorsque nous sommes sortis de la projection du Fils de Saul, il a fallu beaucoup attendre avant de pouvoir nous parler. Certains films trouvent leur chemin en nous de manière différente. Le Fils de Saul est de ceux qui grandissent en vous. On n'a jamais oublié ce film. » (Xavier Dolan, Juré du Festival de Cannes 2015)

László Nemes est né en 1977 à Budapest. Après avoir étudié l'Histoire et l'écriture de scénario à Paris, il a commencé à travailler comme assistant réalisateur en France et en Hongrie, notamment avec Béla Tarr et il a, par la suite, étudié la réalisation de films à New York. A partir de 2011, il a pu développer le projet du Fils de Saul, son premier long métrage, grâce à la Résidence de la Cinéfondation du Festival de Cannes.

Pierre-Jérôme Biscarat est auteur d'ouvrages et d'articles sur l'histoire de la Shoah, les politiques mémorielles et leurs approches pédagogiques. Il a publié récemment : Izieu, des enfants dans la Shoah, préfacé par Serge Klarsfeld (Fagard, 2014), et D'Izieu à Auschwitz. L'histoire de deux enfants dans la Shoah, (Librio, 2014). Il est aussi co-auteur du documentaire Izieu, des enfants dans la Shoah (52 mn) diffusé sur France 2, le 8 avril 2014.

LA CITÉ MUETTE, UNE MÉMOIRE OCCULTÉE**SABRINA VAN TASSEL**

- Réalisatrice invitée -



France - 1h28
Documentaire
Sortie le 13 mai 2015

À première vue la Muette est une cité HLM banale, comme il en existe des milliers en région parisienne. Pourtant elle abritait entre 1941 et 1944 le camp de Drancy, où près de 63 000 Juifs sont

internés avant de partir dans les camps de la mort. La cité a été réhabilitée en logement social au lendemain de la guerre ; 500 personnes y vivent désormais au rythme des commémorations et côtoient les anciens internés venus s'y recueillir.

« Qui, s'il avait le choix, voudrait vivre dans cet ancien camp ? Un lieu peut-il se détacher totalement de ses horreurs tragiques ? » Sabrina Van Tassel égraine autant de questions douloureuses et complexes dans son film. Elle laisse au spectateur le soin d'y répondre, engageant une vraie réflexion. (Eléa Giraud, La Croix)



Sabrina Van Tassel, journaliste grand reporter, est née en 1975. Elle a signé plus d'une trentaine de reportages pour Canal+, France 2, M6, depuis 2004. Elle est également réalisatrice de documentaires : L'effet Papillon (2007), Les soldats perdus de Tshah (2008), La Tribu de Rivka (2010) et La Cité Muette (2015).

CETTE LUMIÈRE N'EST PAS CELLE DU SOLEIL**BERNARD FAVRE**

- Réalisateur invité -



France - 1h35
Documentaire
Sortie le 19 mars 2015

Aux heures les plus sombres de notre histoire, alors que les ténèbres de la barbarie nazie semblent recouvrir inexorablement la France, des hommes et des femmes se lèvent, brandissant le flambeau

de la liberté. Ils sont cette lumière qui brille dans la nuit, annonciatrice des lueurs de l'aube. Écoutons-les. 22 septembre 1944. 6 miliciens sont condamnés à mort par une cour martiale et fusillés le jour même. Les avis sont contradictoires. La population réclame le châtiment. Des Résistants se refusent à cette extrémité. Pendant les 4 ans écoulés, ils ont découvert la faim, la peur, la fraternité, parfois le désespoir, le meurtre. Et la mort. 70 ans après qu'en disent-ils ? Comment parlent-ils de ce qu'ils ont enduré ? Au seuil de leur mort, leur langue se délie. Pas de risque de mettre une relation affective en danger. Alors, ils ont parlé. Chez eux. Devant un buffet de cuisine ou de salon qui en dit beaucoup sur ce qu'ils sont devenus.



Bernard Favre, né en 1945, a fait des études de Sciences avant de devenir assistant-monteur de Dominique Lajoux, cinéaste ethnologue. Parallèlement, il réalise des courts métrages. Son premier documentaire La rue de l'Enfer sort en salle en 1979. Entre 1983 et 1996, il réalise 4 longs métrages de fiction dont La Trace (dans la Savoie de 1859). Dans le même temps, il réalise de nombreux films documentaires pour la télévision. En 2012, il entreprend la collecte des témoignages des anciens résistants regroupés dans Résistances dans les Alpes une série de treize documentaires. Le long métrage pour le cinéma, Cette lumière n'est pas celle du soleil, est réalisé à partir de ces mêmes témoignages.

ELSER, UN HÉROS ORDINAIRE**OLIVER HIRSCHBIEGEL**

- Invité : Boris Ausserer, Producteur -



Allemagne - 1h54
Sortie le 21 octobre 2015

Allemagne, 8 Novembre 1939. Adolf Hitler prononce une allocution devant les dirigeants du parti nazi dans la brasserie Bürgerbräu à Munich. Une bombe explose, mais Hitler ainsi que Joseph Goebbels, Heinrich Himmler, Martin Bormann et d'autres ont quitté les lieux quelques minutes plus tôt. L'attentat est un échec. Rattrapé à la frontière suisse alors qu'il tentait de s'enfuir, Georg Elser est arrêté puis transféré à Munich pour être interrogé. Pour les Nazis, il s'agit d'un complot et on le soupçonne d'être un pion entre les mains d'une puissance étrangère. Rien ne prédestinait Georg Elser, modeste menuisier, à commettre cet acte insensé, mais son indignation face à la brutalité croissante du régime aura réveillé en lui un héros ordinaire...

Pourquoi ce film : « Un thriller historique formellement classique mais hyper carré et très prenant » (Laurent Dijan, Studio Magazine)

Oliver Hirschbiegel, né en 1957, fait des études à l'Académie des Arts de Hambourg et s'oriente vers la photo et la vidéo. A partir de 1986 il tourne de nombreux téléfilms. En 2001, le metteur en scène passe au long métrage avec le thriller L'expérience. Il s'empare en 2004 d'un sujet éminemment délicat en réalisant La Chute, qui s'intéresse aux dernières heures d'Adolf Hitler. Il change radicalement de registre avec Invasion en 2006 (avec Nicole Kidman et Daniel Craig). En 2009, Five Minutes of Heaven reçoit le prix de la réalisation au festival de Sundance. En 2013, il réalise le biopic Diana (avec Naomi Watts). Elser, Un Héros Ordinaire est son premier film allemand depuis plus de 9 ans.

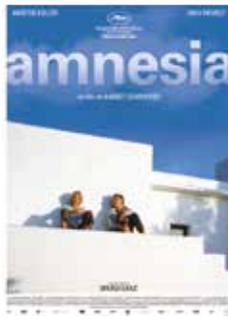
LE LABYRINTHE DU SILENCE**GIULIA RICCIARELLI**

Allemagne - 2h03
Sortie le 29 avril 2015

Francfort 1958. Johann Radmann, un jeune procureur, tombe sur des documents qui peuvent permettre l'ouverture d'un procès contre des membres de la SS qui ont servi à Auschwitz. Mais les horreurs du passé et l'hostilité à l'égard de son travail lui rendent la tâche difficile. Il est quasiment impossible pour lui de trouver sa voie dans ce méandre où tous semblent impliqués dans cette affaire.

Pourquoi ce film : « *Le labyrinthe du silence réussit le tour de force de tisser drames intimes et grande Histoire, trajectoires privées et photographie d'une époque, tout en mettant en scène son récit avec l'efficacité d'un thriller.* » (Corinne Renou-Nativel, La Croix)

Giulia Ricciarelli, né à Milan en 1965, suit une formation de comédien à l'école Otto Falckenberg Schule. Il travaille dans plusieurs théâtres en Allemagne et joue également dans des longs métrages comme Rossini en 1996. En 2000, il fonde une société de production. Puis il se lance dans la réalisation avec trois courts métrages entre 2004 et 2009. Le labyrinthe du silence est son premier long métrage en tant que réalisateur et scénariste.

AMNESIA**BARBET SCHROEDER**

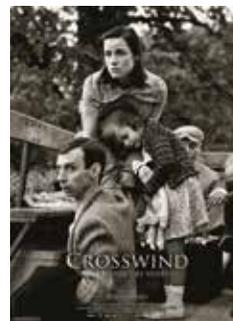
France - 1h36
Avec Marthe Keller
Sortie le 19 août 2015
Séance Spéciale,
Cannes 2015

Ibiza. Début des années 90, Jo a vingt ans, il vient de Berlin, il est musicien et veut faire partie de la révolution électronique qui commence. Pour démarrer, l'idéal serait

d'être engagé comme DJ dans le club «L'Amnesia». Martha vit seule, face à la mer, depuis quarante ans. Une nuit, Jo frappe à sa porte. La solitude de Martha l'intrigue. Ils deviennent amis alors que les mystères s'accumulent autour d'elle : ce violoncelle dont elle ne joue plus, cette langue allemande qu'elle refuse de parler... Alors que Jo l'entraîne dans le nouveau monde de la musique techno, Martha remet en question ses certitudes...

Pourquoi on aime : « *La relation d'amitié, de fascination, entre Martha et Jo devient une bataille de mémoire sur l'histoire de l'Allemagne, ce passé qui décidément a du mal à passer et qui continue de hanter l'Europe.* »

Barbet Schroeder, acteur, réalisateur, producteur de nationalité Suisse. De 1958 à 1963 il collabore aux «Cahiers du Cinéma» et à «L'Air de Paris» puis il devient assistant de Jean-Luc Godard. En 1963 il crée la société de production «Les Films du Losange». Il est le réalisateur de nombreux films parmi lesquels L'Avocat de la Terreur (2007).

**CROSSWIND :
LA CROISÉE DES VENTS****MARTTI HELDE**

Estonie - 1h27
Sortie 11 mars 2015
Mention Spéciale,
Festival Premiers Plans
Angers

Le 14 juin 1941, les familles estoniennes sont chassées de leurs foyers, sur ordre de Staline. Erna, une jeune mère de famille, est envoyée en Sibérie avec

sa petite fille, loin de son mari. Durant quinze ans, elle lui écrira pour lui raconter la peur, la faim, la solitude, sans jamais perdre l'espoir de le retrouver. Crosswind met en scène d'une façon inédite ses lettres, dites en voix off.

Pourquoi on aime : « *Martti Helde a fait un pari esthétique : noir et blanc et suite presque ininterrompue de tableaux vivants. Le film force notre regard. L'approche déstabilisante et la puissance d'évocation sont incroyables.* »

Martti Helde, né en 1987, reçoit sa première caméra à l'âge de 15 ans et réalise alors un premier court métrage qui parle de l'Union Européenne, très sarcastique, remarqué par la presse en Estonie. Il étudie la réalisation dans une école de cinéma à Tallinn pendant quatre ans, puis la mise en scène de théâtre, pour «être au plus proche des acteurs, mieux connaître leur langage». Crosswind est son premier long métrage.

DHEEPAN**JACQUES AUDIARD**

France - 1h49
Sortie le 26 août 2015
Palme d'or, Cannes 2015

Dheepan est un combattant de l'indépendance tamoule, un Tigre. La guerre civile touche à sa fin au Sri Lanka, la défaite est proche, Dheepan décide de fuir. Il emmène avec lui une femme et une petite fille qu'il ne connaît pas, espérant ainsi obtenir plus facilement l'asile politique en Europe. Arrivée à Paris, cette « famille » vivote d'un foyer d'accueil à l'autre, jusqu'à ce que Dheepan obtienne un emploi de gardien d'immeuble en banlieue. Il espère y bâtir une nouvelle vie et construire un véritable foyer pour sa fausse femme et sa fausse fille. Bientôt cependant, la violence quotidienne de la cité fait ressurgir les blessures encore ouvertes de la guerre. Le soldat Dheepan va devoir renouer avec ses instincts guerriers pour protéger ce qu'il espérait voir devenir sa « vraie » famille.

Pourquoi on aime : « *Le thème est terriblement d'actualité : des migrants qui fuient la guerre et sont rattrapés par la violence des cités.* »

Jacques Audiard, né en 1952 à Paris, se destine à l'enseignement, mais arrête ses études de Lettres pour s'orienter vers le cinéma et débute comme assistant réalisateur de Roman Polanski et de Patrice Chéreau, puis comme monteur. Au début des années 1980, il s'essaie à l'écriture de scénarios, signant ceux de Mortelle randonnée (avec son père), Le Professionnel (avec Georges Lautner), etc... En 1994, il réalise son premier film, Regarde les hommes tomber, sélectionné à la Semaine de la critique au Festival de Cannes. Il est de retour à Cannes, en Compétition officielle, en 1996 avec Un héros très discret (Prix du Meilleur scénario), en 2009 : Un prophète (lauréat du Grand Prix), en 2012 : De rouille et d'os et en 2015 avec Dheepan.

ADAMA SIMON ROUBY



France - 1h22
Animation de sculptures, ordinateur 2D/3D
Tout public
Sortie le 21 octobre 2015
Sélection officielle Festival d'Annecy 2015.
Aide Fondation Gan à la Diffusion

Nous sommes en 1916. Adama, 12 ans, vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest. Au-delà des falaises s'étend le Monde des Souffles, là où règnent les Nassaras.. Quand Samba, son frère aîné, quitte brutalement le village, Adama, bravant l'interdit des anciens, décide de partir à sa recherche. Au côté d'Abdou, un griot tragiquement lucide, puis de Maximin, un gamin des rues, double de lui-même en négatif, il entame, avec la détermination sans faille d'un enfant devenant homme, une quête qui va le mener au-delà des mers, au Nord, jusqu'aux confins d'une Europe en guerre.

Pourquoi on aime : « *Le film mêle adroitement la légende des griots africains et la réalité historique.* »

Simon Roubly, né en 1980, a fait ses classes une bombe de peinture à la main avant d'accéder à d'autres formes artistiques comme la sculpture et la peinture. Il a étudié la réalisation de films, d'abord à Paris aux Gobelins, puis à Los Angeles. Ses deux films de fin d'études, Blind spot et Le Présage, ont été sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux dont Cannes, Clermont-Ferrand, San Diego, Ottawa... Adama est son premier long métrage.

LAMB YARED ZELEKE



Éthiopie - 1h30
Sortie le 30 sept. 2015
Sélection Un Certain Regard, Cannes 2015

Ephraïm, un petit garçon éthiopien, et sa brebis Chuni sont inséparables. Mais son oncle chez qui son père l'a envoyé pour fuir la sécheresse lui ordonne de tuer son animal de compagnie pour la fête à venir. Ephraïm échafaude alors un plan pour sauver Chuni et retourner dans sa région d'origine.

Pourquoi on aime : « *Le charme de Rediat Amare (Ephraïm), déterminé à sauver son inséparable brebis d'une mort certaine, opère totalement dans ce long métrage venu d'Éthiopie.* »

Yared Zeleke est titulaire d'un Master en art de la New York University, avec une spécialisation en écriture et réalisation. Il a travaillé pour diverses ONG aux États-Unis, en Éthiopie, Namibie, et en Norvège avant de se tourner vers la réalisation. Il a écrit, produit, réalisé et monté plusieurs courts métrages documentaires (Allula) et de fiction (Housewarming). Il a également travaillé pour le réalisateur Joshua Little sur le documentaire Hip-Hop le monde est à vous (The Furious Force of Rhymes : 2010), récompensé par de multiples prix. Dans son pays natal, en Éthiopie, il a monté des films documentaires pour l'ONU (United Nations Industrial Development Organization). Lamb est son premier long-métrage de fiction.

FATIMA PHILIPPE FAUCON



France - 1h18
Sortie le 7 octobre 2015
Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 2015

Fatima est séparée de son mari et qui vit seule avec ses 2 filles de 16 et 19 ans. Elle maîtrise mal le français, qu'elle continue d'apprendre difficilement aux cours d'alphabétisation entre ses journées de ménage. Elle vit avec frustration et humiliation cette séparation par la langue avec ses filles. Elle est également habitée par la crainte que celles-ci ne puissent connaître autre chose que le parcours frustrant et déconsidéré qui a été le sien. Elle s'efforce donc, avec obstination, de suivre la scolarité de l'une et de soutenir matériellement les efforts de l'autre dans ses études. Un jour, elle se met à écrire en arabe dans un cahier tout ce qu'il ne lui a pas été possible de dire jusque-là en français à ses filles...

Pourquoi on aime : « *Un portrait plein de tendresse avec une conclusion très émouvante. Ce personnage anonyme dont notre pays regorge, devient, grâce au regard bienveillant que porte sur elle Philippe Faucon, une figure universelle appelant à la dignité humaine.* »

Philippe Faucon, né en 1958, titulaire d'une Maîtrise de Lettres, débute dans le monde du septième art par le biais de la régie. En 1984, il signe un court métrage, La Jeunesse, un titre qui pourrait résumer toute son œuvre à venir. Dès son premier long métrage, L'Amour (1990), il évoque avec tendresse le quotidien de jeunes banlieusards. Ce coup d'essai très remarqué décroche à Cannes le Prix de la section Perspectives du cinéma français. En 2011, avec La Désintégration, il s'attaque à un sujet sensible en suivant un jeune des cités, progressivement happé par l'islamisme radical.

Le film est présenté avec le soutien de CGA (Café-ciné)

MUSTANG DENIZ GAMZE ERGÜVEN



Turquie, France - 1h40
Sortie le 16 juin 2015
Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 2015, Présélection Oscars 2016

C'est le début de l'été. Dans un village au nord de la Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant innocemment avec des garçons. La débauche supposée de leurs jeux suscite un scandale aux conséquences inattendues. La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, détournent les limites qui leur sont imposées.

Pourquoi on aime : « *Le film parle de la lutte des femmes pour leur émancipation et nous fait passer par toutes les émotions, comme le cinéma devrait toujours le faire* »

Deniz Gamze Ergüven, née à Ankara en 1978, a, dès l'enfance, un parcours cosmopolite marqué par de nombreux aller-retours entre la France, la Turquie puis les États-Unis. Elle intègre la Fémis à Paris en 2002 après un diplôme de Lettres et une maîtrise d'Histoire africaine à Johannesburg. Son film de fin d'études, Bir Damlı Su (Une goutte d'eau), est récompensé au Festival de Locarno en 2006. À sa sortie de la Fémis, Deniz Gamze Ergüven développe un premier projet de long métrage situé durant les émeutes du Sud de Los Angeles en 1992, mais elle le met de côté au profit de Mustang co-écrit avec Alice Winocour à l'été 2012.

L'IMAGE MANQUANTE**RITHY PANH**

- Invité : James Burnet -



Cambodge, France
1h32 - Documentaire
Sortie le 21 octobre 2015
Grand Prix Un Certain
Regard, Cannes 2013

« Il y a tant d'images dans le monde, qu'on croit avoir tout vu. Depuis des années,

je cherche une image qui manque. Une photographie prise entre 1975 et 1979 par les Khmers rouges, quand ils dirigeaient le Cambodge. A elle seule, bien sûr, une image ne prouve pas le crime de masse ; mais elle donne à penser, à méditer. A bâtir l'histoire. » Ce passé qui remonte c'est la vie brisée d'un jeune Cambodgien de 13 ans qui voit disparaître la plus grande partie des siens et survit en côtoyant la mort et l'horreur. Mais c'est aussi le bonheur anéanti par le génocide, « le monde d'avant, de la musique, de la douceur, de la famille » à Phnom Penh. Ces images demeurent à jamais introuvables dans la réalité. Alors le cinéaste narrateur les fait revivre à sa manière...

Pourquoi on aime : « Au-delà de l'histoire familiale et de l'histoire cambodgienne dont il rend compte, le film a une forme d'universalité et marque les mémoires. »

Rithy Panh, né en 1964, rescapé des camps des khmers rouges dans lesquels il perdit ses parents, arrive en France en 1980. Pour se consacrer à un travail de mémoire à travers le cinéma, il entre à l'IDHEC. Son premier documentaire, Site 2, traite des camps de réfugiés cambodgiens en Thaïlande. Après d'autres documentaires, il se fera connaître grâce aux Gens de la rizière, son premier long métrage de fiction. En 2002, S21, la machine de mort Khmère rouge traite du devoir de mémoire. Il replonge, 10 ans après, en 2012 dans le douloureux souvenir du génocide avec Duch, le maître des forges de l'enfer.

James Burnet, ancien journaliste (Le Monde et Libération), a effectué de nombreux reportages au Cambodge, Laos et Vietnam, de 1970 à 1995. Il a notamment « couvert » la période khmère rouge au Cambodge (1975 - 1979), et a effectué de nombreux séjours dans ce pays après la chute de ce régime pour comprendre les conséquences de la politique génocidaire de Pol Pot. Il a participé à des colloques et séminaires en France et à l'étranger sur cette période de l'histoire du Cambodge.

Il est l'auteur de nombreux articles sur l'œuvre du réalisateur cambodgien Rithy Panh avec lequel il a travaillé pour plusieurs de ses documentaires.

MÉAS, UNE ENFANCE SOUS LES KHMERS ROUGES**MÉAS PECH-MÉTRAL ET ANNE DEVOUSSOUX**

- Auteure et Réalisatrice invitées -



France, Cambodge - 52mn
Documentaire
Sortie en avril 2015

Avril 2011, Méas part avec Anne sur les traces de son passé au Cambodge. C'est la troisième fois qu'elle y revient. Commence alors un dialogue entre les deux amies, si différentes par leurs enfances. Comment peut-on survivre à l'horreur d'un régime génocidaire vécu si jeune ? Au fil des rencontres, des événements et des imprévus, des souvenirs ressurgissent : le camp où elle vivait avec d'autres enfants, tous séparés de leurs familles, affamés et forcés de travailler, ses cousines Anna et Gneun restées au Cambodge, une vieille femme croisée à Battambang, seule et malade, les temples d'Angkor, des villageois victimes de mines antipersonnel... Le film emmène le spectateur dans une plongée intimiste et respectueuse des souvenirs d'enfance de Méas.

Méas Pech-Métral, née en 1965 au Cambodge, est l'auteur de plusieurs ouvrages de témoignages et de poésie. Elle a dix ans lorsque sa famille est chassée de son village et dispersée. Pendant quatre ans, elle sera envoyée dans plusieurs camps de travail avant de fuir en Thaïlande où elle connaîtra les camps de réfugiés. En 1983, elle part pour la France en tant que réfugiée politique.

Anne Devoussoux, réalisatrice.**THE LOOK OF SILENCE****JOSHUA OPPENHEIMER**

Danemark, Indonésie - 1h43
Documentaire
Sortie le 30 sept. 2015
Festival de Venise 2014, Grand Prix du Jury et prix FIPRESCI

Adi Rukun est ophtalmologiste itinérant. Au gré de ses visites, il enquête sur les circonstances de la mort de son frère aîné, accusé de « communisme » et assassiné pendant les grands massacres de 1965 et 1966 en Indonésie. En pleine guerre froide, sous l'autorité du général Suharto, entre 500 000 et 1 million de communistes, ou assimilés, sont massacrés sans que jamais les bourreaux, parties prenantes jusqu'à aujourd'hui de l'appareil d'État, soient seulement inquiétés. La caméra de Oppenheimer accompagne Adi dans sa confrontation avec les assassins. Patiemment, obstinément, malgré les menaces, ils s'emploient ensemble à vaincre le tabou du silence et de la peur.

« Joshua Oppenheimer est libéré de la fascination pour le mal qui était au cœur du premier volet par le regard même d'Adi, cet air songeur, lointain et néanmoins désireux de comprendre, qu'il garde quelles que soient les circonstances. Sa vengeance s'accomplit sans violence, en opposant aux monstres la preuve vivante qu'ils n'ont pas réussi à tout détruire. » (Didier Péron, Libération)

Joshua Oppenheimer, né en 1974 au Texas (États-Unis), est un réalisateur américain de documentaires engagés qui vit à Copenhague. En 2012, il réalise L'acte de tuer son premier long métrage sur les personnes qui ont participé aux tueries indonésiennes de 1965 à 1966. The Look of Silence, tourné parallèlement, est le second volet du diptyque qu'il a consacré à ces événements tragiques.

SUD EAU NORD DÉPLACER**ANTOINE BOUTET**

France - 1h50
Documentaire
Sortie le 28 janvier 2015
Sélection Festival de Locarno 2014

Le Nan Shui Bei Diao - Sud Eau Nord Déplacer - est le plus gros projet de transfert d'eau au monde, entre le sud et le nord de la Chine. Sur les traces de ce chantier national, le film dresse la cartographie mouvementée d'un territoire où le ciment bat les plaines, où les fleuves quittent leur lit, où peu à peu des voix s'élèvent, réclamant justice et droit à la parole. Tandis que la matière se décompose et que les individus s'alarment, un paysage de science-fiction, contre-nature, se recompose.

« Un projet imaginé par Mao en 1952, et réalisé en 2014, dont le cinéaste révèle les contradictions en confrontant le discours des responsables politiques à celui des dissidents. En passant, il en profite pour composer une saisissante série de paysages urbains et naturels. » (Vincent Ostria, L'Humanité)

Antoine Boutet a étudié les Arts Visuels. Attentif à tout ce qui constitue l'idée de paysage, son travail procède tout à la fois d'une observation, d'une réflexion et d'un détournement. Il est l'auteur de vidéo-installations et œuvres dans l'espace public (New York, Zürich, Buenos Aires...) Il se consacre essentiellement aux projets documentaires depuis Zone Of Initial Dilution (2006) primé dans de nombreux festivals, puis Le Plein Pays (2009) et Sud Eau Nord Déplacer (2014),

MATEO

MARÍA GAMBOA



Colombie, France - 1h20
Sortie le 11 mars 2015

Quand son oncle, un mafioso local, lui demande d'infiltrer une troupe de théâtre pour enquêter sur ses membres, Mateo découvre un monde fascinant et nouveau pour lui. Très vite, il comprend qu'il lui faut quitter la voie du crime et l'univers de violence dans lequel il évolue pour que sa vie ait enfin un sens. «Quand on ouvre la porte à l'espoir, tout est possible». Telle est la phrase mise en exergue sur l'affiche du film.

Pourquoi on aime : « *Un film-hommage aux communautés qui ont œuvré au retour d'une paix durable en Colombie et lutté pour retrouver leur dignité et le respect de la vie.* »

María Gamboa, née à Bogota, apprend son métier à New York puis à Paris. Après avoir été assistante de direction et monteuse pour la télévision, elle revient en Colombie en 2006 où elle dirige deux saisons de la série télévisée Revelados. Mateo est son premier long métrage.

UNE ÉQUIPE DE RÊVE

MIKE BRETT ET STEVE JAMISON



Grande Bretagne - 1h37
Documentaire
Sortie le 10 juin 2015

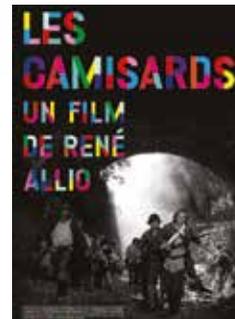
Après une défaite 31-0 contre l'Australie en 2001, les Samoa Américaines (officiellement la pire équipe de football au monde) décident de se qualifier pour la Coupe du Monde 2014. Thomas Rongen, entraîneur professionnel, arrive à la rescousse et découvre à son arrivée sur l'île, une charmante équipe composée Nicky Salapu, gardien de but hanté par les 31 buts encaissés et Johnny «Jaiyah» Saeluah, premier joueur transgenre à disputer une compétition internationale. Il reste un mois pour se qualifier.

« *Alors que la FIFA se débat dans les scandales de corruption, voici un film qui remet le football à sa juste place, mais c'est surtout un film sur la puissance des rêves et le dépassement de soi.* » (Sébastien Jédor, RFI)

Mike Brett et Steve Jamison les deux réalisateurs britanniques, ont dû convaincre les responsables de l'équipe des Samoa qui refusaient systématiquement les propositions de film, qu'ils ne souhaitaient pas se moquer d'eux mais montrer les raisons pour lesquelles les membres d'une équipe ayant perdu tous ses matches continuent à jouer. Une équipe de rêve est leur premier film.

LES CAMISARDS

RENÉ ALLIO



France - 1h40
1972 - Film historique
Re-sortie en copie restaurée en numérique HD

La révocation de l'Edit de Nantes entraîne, dans les Cévennes, une résistance acharnée de la part des Protestants. Le 24 juillet 1702, ils se révoltent et luttent

contre les troupes du Roi.

Le film retrace l'épopée de ces paysans et ouvriers de la soie qui combattirent les dragons de Louis XIV. Le récit va de la formation de leur groupe, jusqu'à leur défaite à Pompignan. Le film a été tourné dans les lieux réels où se sont déroulés les épisodes de la guerre des Camisards. Les figurants sont les habitants des villages où ont été tournées les scènes.

René Allio (1924-1995) commence sa carrière comme décorateur au théâtre. Au milieu des années 1950, il réalise des scénographies pour le Théâtre de la Cité de Villeurbanne, la Comédie-Française, l'Opéra de Paris, le TNP. Il intervient également sur les scènes européennes comme la Scala de Milan et la Royal Shakespeare Company de Londres. Après un premier court métrage en 1962 (La Meule), il obtient un grand succès en 1965 avec son long métrage La Vieille Dame indigne. Il enchaîne avec L'Une et l'Autre (1967), Les Camisards (1972), Rude Journée pour la reine (1973), Retour à Marseille (1980), avant d'achever sa carrière cinématographique en 1991 avec Transit.

EN QUÊTE DE SENS

NATHANAËL COSTE ET MARC DE LA MÉNARDIÈRE



France - 1h27
Documentaire
Sortie le 28 janvier 2015

Ni un film environnemental, ni un film de voyage, ni réellement une fiction, ni totalement documentaire, ce film ressemble au road-movie d'une génération désabusée à la recherche de sagesse

et de bon sens. En rapprochant les messages d'un biologiste cellulaire, d'un jardinier urbain, d'un chamane itinérant ou encore d'une cantatrice présidente d'ONG, Marc et Nathanaël nous invitent à partager leur remise en question et interrogent nos visions du monde. Ce documentaire a été coproduit grâce à une campagne de financement participatif.

« *Il y a de la bonne humeur, un montage créatif, des brèves séquences animées qui nous font sourire par des contributions qui complètent ou questionnent ce qui nous est raconté. Une mise au travail qui n'accable pas mais libère la pensée pour mieux comprendre.* » (Arthur Porto, Mediapart)

Nathanaël Coste a fait une école de commerce et vit à New York. Marc de La Ménardière fait des documentaires sur l'état de nos ressources collectives. Le film est présenté avec le soutien de ATTAC Haute-Savoie.

LE PETIT PRINCE

MARK OSBORNE



France - 1h48
Animation : stop motion
et ordinateur 3D
Sortie le 29 juillet 2015
Sélection Hors
Compétition,
Cannes 2015

Inspiré de l'œuvre mondiale connue d'Antoine de Saint-Exupéry, le film aborde de façon détournée le conte fantastique et philosophique au travers du récit de l'aviateur, des années après sa rencontre avec le Petit Prince. Il se présente comme une invitation à comprendre les différences entre enfants et adultes, à découvrir l'importance de la rêverie, les plaisirs de la lecture, mais aussi du cinéma...

« Une grande partie du film est tout à fait digne de son matériau d'origine, pour un hymne à l'innocence plus complexe qu'un sempiternel « retrouver son regard d'enfant ». On y parle avec justesse de la solitude, de l'amour, de la mort - de ce qu'il faut de courage pour grandir sans oublier. Saint-Exupéry approuverait. » (Vincent Avenel, Critikat)



SHAUN LE MOUTON

RICHARD STARZAK ET MARK BURTON

Grande Bretagne - 1h24 - Animation, sans dialogue - Sortie le 1^{er} avril 2015

Shaun, petit mouton futé travaillant pour un fermier myope à la ferme Mossy Bottom, décide de prendre un jour de congé, avec pour cela un plan qui consiste à endormir le fermier. Mais son plan fonctionne si bien que c'est tout le troupeau qui se retrouve pour la première fois bien loin de la ferme et plus précisément dans la grande ville ! Shaun le mouton réussira-t-il à ramener tous ses congénères à la maison ? Le film confronte ces animaux paisibles de la ferme à l'horreur urbaine.

« Cette comédie d'animation est un régal : les décors urbains ou champêtres, aussi minutieux que variés, sont un délice visuel. Quant aux personnages, ils sont plus hilarants les uns que les autres. Côté gags, les créateurs, fans du burlesque de jadis, tirent dans toutes les directions : ils passent d'un instant l'autre du pur comique de situation à de facétieux clins d'oeil cinéphiles. » (Cécile Mury, Télérama)

GUS, PETIT OISEAU GRAND VOYAGE

CHRISTIAN DE VITA



Belgique, France
1h30
Animation :
ordinateur 3D
Sortie le 4 février 2015

À l'heure du départ pour la grande migration, Darius, le doyen de la volée est blessé, il va devoir confier tous ses secrets et le nouvel itinéraire du voyage au premier oiseau venu. Et cet oiseau... c'est notre héros, exalté à l'idée de découvrir enfin le monde... mais pas du tout migrateur !

« Stylisée, colorée, d'une réelle drôlerie, cette comédie initiatique très animée rappelle qu'à cœur vaillant, rien d'impossible. » (Guillemette Odicino, Télérama)

LE CHANT DE LA MER

TOMM MOORE



Irlande, Danemark,
France - 1h33
Animation
Sortie le 10 déc. 2014

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la Sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

« Dans ce parcours initiatique, le grand frère qui rendait responsable sa sœur de tous les malheurs finira par plonger sans bouée de sauvetage dans une mer habitée de monstres marins pour la sauver et investir sa place d'aîné, tandis que la parole vient en elle. » (Anne Diatkine, Libération)

PAT ET MAT LES PETITS BRICOLEURS

MAREK BENEŠ



République tchèque
40mn
Animation
Programme de 5 courts
métrages sans paroles

Pat et Mat sont deux amis inséparables qui partagent une passion commune pour le bricolage. Tous deux déploient toute leur énergie et surtout leur

imagination pour cela.

La salle de bains : Il faut débrancher le robinet pour poser le nouveau meuble de leur salle de bains.

Les assiettes en papier : Pat et Mat décident de recycler les assiettes en papier de leur barbecue.

La piscine : Il fait chaud aujourd'hui : Pat et Mat décident de gonfler leur piscine.

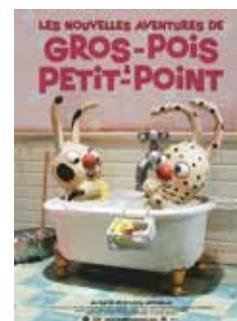
L'aspirateur : Pat et Mat décident de perfectionner et de moderniser leur machine.

Le projecteur : Que de bons souvenirs enregistrés sur les pellicules de Pat et Mat ! Mais la projection ne semble pas si évidente à mettre en place !

« Les valeurs relationnelles sont positives, penser à l'autre, sens du partage, aider l'autre dans son projet ... » (Quels films pour les enfants ?)

LES NOUVELLES AVENTURES DE GROS-POIS ET PETIT-POINT

LOTTA GEFFENBLAD ET UZI GEFFENBLAD



Suède - 43mn - Animation - Programme de 6 courts métrages - Sortie le 4 février 2015

Les facétieux lapins suédois reviennent. « L'un a des pois, l'autre a des points et ils sont très heureux comme ça », conclut le narrateur, après chacune de leurs mini-épopées.

« Toujours en pâte à modeler, plein de couleurs et d'idées, ce film d'animation d'Uzi et Lotta Geffenblad est un programme idéal pour le très jeune public. » (Frédéric Strauss, Télérama)

LE SITE DE MORETTE

LA POLITIQUE DÉPARTEMENTALE DE MÉMOIRE

Le département de la Haute-Savoie reste fortement marqué par la Seconde Guerre mondiale. Aux lendemains de la guerre, les résistants, les déportés et les familles de disparus se sont regroupés en associations, notamment dans le but de préserver la mémoire de cette période.

Depuis 1998, dans le prolongement de leurs actions, le Conseil Départemental anime les sites du Plateau des

Glières et de Morette et gère un centre de ressources documentaires sur la Seconde Guerre mondiale basé au Conservatoire d'Art et d'Histoire d'Annecy.

En outre, il participe, en lien avec la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale, à l'organisation du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

UN PARTENARIAT ENTRE LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL (SITE DE MORETTE) ET LES ORGANISATEURS DES RENCONTRES DU FILM DES RÉSISTANCES

Le Site historique de Morette situé sur la route Annecy-Thônes participe aux Rencontres du Film des Résistances en proposant plusieurs projections dans sa salle audiovisuelle (voir pages suivantes le calendrier des séances ; tarif unique : 2,80 €).

Le dimanche 15 novembre 2015, à 15h, à l'issue de la projection du film *Méas, une enfance sous les khmers rouges* (début de la projection à 14h), venez échanger et partager un moment de convivialité lors d'un **café-histoire animé par l'auteure-réalisatrice Méas Pech-Métral**. Autour de discussions riches et animées, elle présentera son parcours et sa démarche. Rendez-vous à l'accueil du site.

Parallèlement à ces séances, venez découvrir ou redécouvrir gratuitement (sur présentation de ce programme) le site de Morette composé de :

- la Nécropole nationale des Glières
 - le Musée départemental de la Résistance haut-savoiarde
 - le Mémorial départemental de la Déportation
- Une équipe de médiateurs vous accueillera et vous proposera de visiter le site grâce à de nombreuses activités accessibles à tous les publics : individuels, familles, scolaires, anciens combattants...

Réservation conseillée au 04 50 32 18 38 ou sur reservationsitesdesglieres@hautsavoie.fr



CALENDRIER DES PROJECTIONS

DIMANCHE 8

14h30	<i>Le Labyrinthe du Silence</i> de Giulia Ricciarelli (Allemagne)	Edelweiss Thônes
15h	<i>Shaun le mouton</i> de R. Starzak et M. Burton (Grande Bretagne)	MJC Novel
16h	<i>Nahid</i> de Ida Panahandeh (Iran)	La Turbine
16h30	<i>Adama</i> de Simon Rouby (France)	Saint Genix
16h45	<i>En Quête de Sens</i> de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière (France)	MJC Novel
17h	<i>Fatima</i> de Philippe Faucon (France)	Edelweiss Thônes
18h15	<i>Capitaine Thomas Sankara</i> de Christophe Cupelin (Suisse)	La Turbine
18h30	<i>Amnésia</i> de Barbet Schroeder (France)	Edelweiss Thônes
18h30	<i>No Land's song</i> de Ayat Najafi (France, Iran)	Saint Genix
19h	<i>Matéo</i> de María Gamboa (Colombie)	MJC Novel
20h30	<i>Capitaine Thomas Sankara</i> de Christophe Cupelin (Suisse)	Edelweiss Thônes
21h	<i>Amnésia</i> de Barbet Schroeder (France)	La Turbine

LUNDI 9

10h30	<i>Merci Patron !</i> de François Ruffin (France)	Edelweiss Thônes
14h	<i>Gus</i> de Christian de Vita (Belgique, France)	Edelweiss Thônes
14h	<i>Amnésia</i> de Barbet Schroeder (France)	La Turbine
15h45	<i>Capitaine Thomas Sankara</i> de Christophe Cupelin (Suisse)	La Turbine
16h	<i>Nahid</i> de Ida Panahandeh (Iran)	Edelweiss Thônes
18h	INAUGURATION - Adama de Simon Rouby (France)	Salle des Fêtes Thônes
18h30	<i>Amnésia</i> de Barbet Schroeder (France)	MJC Novel
20h	<i>Sud Eau Nord Déplacer</i> de Antoine Boutet (France)	La Turbine
20h	<i>Adama</i> de Simon Rouby (France)	Passy
20h30	<i>Crosswind, la croisée des vents</i> de Martti Helde (Estonie)	MJC Novel
20h30	<i>Lamb</i> de Yared Zeleke (Ethiopie)	Saint Genix
21h	<i>Francofonie, le Louvre sous l'occupation</i> d'A. Sokourof (Russie)	Edelweiss Thônes

MARDI 10

8h50	<i>Gus</i> de Christian de Vita (Belgique, France)	Edelweiss Thônes
10h30	<i>Les nouvelles aventures de gros-pois et petit-point</i> , L. Geffenblad (Suède)	Edelweiss Thônes
14h	<i>Le Petit Prince</i> de Mark (Osborne France)	Edelweiss Thônes
16h	<i>En Quête de Sens</i> de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière (France)	Edelweiss Thônes
17h	<i>Capitaine Thomas Sankara</i> de Christophe Cupelin (Suisse)	La Turbine
18h	<i>The Look of silence</i> de Joshua Oppenheimer	Edelweiss Thônes
20h30	<i>La Terre et l'Ombre</i> de Cesar Acevedo (Colombie)	Edelweiss Thônes
20h30	<i>Fatima</i> de Philippe Faucon (France)	Talloires
20h45	<i>No Land's song</i> de Ayat Najafi (France, Iran)	La Turbine
20h45	<i>Adama</i> de Simon Rouby (France)	Saint Genix

MERCREDI 11

9h	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Edelweiss Thônes
10h30	<i>Adama</i> de Simon Rouby (France)	La Turbine
13h30	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	La Turbine
14h30	<i>Adama</i> de Simon Rouby (France)	Auditorium Seynod
15h	<i>Merci Patron !</i> de François Ruffin (France)	Edelweiss Thônes
15h	<i>Le Labyrinthe du Silence</i> de Giulia Ricciarelli (Allemagne)	Morette
16h15	<i>Desert Dancer</i> de Richard Raymond (Angleterre, Iran)	La Turbine
18h	<i>L'image manquante</i> de Rithy Panh (Cambodge)	Edelweiss Thônes
18h	<i>Adama</i> de Simon Rouby (France)	Saint-Jorioz
18h15	<i>Merci Patron !</i> de François Ruffin (France)	La Turbine
20h30	<i>Adama</i> de Simon Rouby (France)	Faverges
21h	<i>Béliers</i> de Grímur Hákonarson (Islande)	Edelweiss Thônes

JEUDI 12		
9h	<i>Le Petit Prince</i> de Mark (Osborne France)	Edelweiss Thônes
15h45	<i>L'image manquante</i> de Rithy Panh (Cambodge)	Edelweiss Thônes
15h45	<i>Capitaine Thomas Sankara</i> de Christophe Cupelin (Suisse)	La Turbine
18h	<i>Allende mon grand-père</i> de Marcia Tambutti (Chili)	Edelweiss Thônes
18h30	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	MJC Novel
19h	<i>L'image manquante</i> de Rithy Panh (Cambodge)	La Cinémathèque
20h	<i>Une Histoire de Fou</i> de Robert Guédiguian (France)	La Turbine
20h30	<i>Dheepan</i> de Jacques Audiard (France)	Edelweiss Thônes
20h30	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Auditorium Seynod
20h30	<i>L'image manquante</i> de Rithy Panh (Cambodge)	MJC Novel
20h30	<i>Fatima</i> de Philippe Faucon (France)	Doussard

VENDREDI 13		
8h50	<i>Shaun le mouton</i> de R. Starzak et M. Burton (Grande Bretagne)	Edelweiss Thônes
10h30	<i>Pat et Mat les petits bricoleurs</i> de Marek Beneš (République Tchèque)	Edelweiss Thônes
14h	<i>Le Petit Prince</i> de Mark (Osborne France)	Edelweiss Thônes
14h	<i>Fatima</i> de Philippe Faucon (France)	La Turbine
15h	<i>The Look of silence</i> de Joshua Oppenheimer	Morette
16h	<i>Mustang</i> de Denis Gamze Ergüven (France, Turquie)	Edelweiss Thônes
18h	<i>Une équipe de rêve</i> de Mike Brett et Steve Jamison (Grande Bretagne)	Edelweiss Thônes
20h30	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Edelweiss Thônes
20h30	<i>L'image manquante</i> de Rithy Panh (Cambodge)	Saint Genix
20h15	<i>Elser, Un Héros Ordinaire</i> de Oliver Hirschbiegel (Allemagne)	La Turbine

SAMEDI 14		
14h	<i>Elser, Un Héros Ordinaire</i> de Oliver Hirschbiegel (Allemagne)	La Turbine
14h15	<i>Méas, une enfance sous les khmers rouges</i> de Méas Pech-Métral	Salle des Fêtes Thônes
14h30	<i>Adama</i> de Simon Roubly (France)	Auditorium Seynod
15h	<i>Elser, Un Héros Ordinaire</i> de Oliver Hirschbiegel (Allemagne)	Edelweiss Thônes
15h	<i>Shaun le mouton</i> de R. Starzak et M. Burton (Grande Bretagne)	MJC Novel
16h	<i>L'image manquante</i> de Rithy Panh (Cambodge)	La Turbine
16h	<i>Une Histoire de Fou</i> de Robert Guédiguian (France)	Saint Genix
16h30	<i>Adama</i> de Simon Roubly (France)	Salle des Fêtes Thônes
16h45	<i>Elser, Un Héros Ordinaire</i> de Oliver Hirschbiegel (Allemagne)	MJC Novel
18h	<i>Desert Dancer</i> de Richard Raymond (Angleterre, Iran)	Edelweiss Thônes
18h	<i>L'image manquante</i> de Rithy Panh (Cambodge)	Le Parnal
18h15	<i>Crosswind, la croisée des vents</i> de Martti Helde (Estonie)	Salle des Fêtes Thônes
18h45	<i>L'image manquante</i> de Rithy Panh (Cambodge)	Saint Genix
19h30	<i>Fatima</i> de Philippe Faucon (France)	MJC Novel
19h	<i>Béliers</i> de Grímur Hákonarson (Islande)	La Turbine
20h30	<i>Une Histoire de Fou</i> de Robert Guédiguian (France)	Edelweiss Thônes
20h30	<i>No Land's song</i> de Ayat Najafi (France, Iran)	Naves

DIMANCHE 15		
10h30	<i>Méas, une enfance sous les khmers rouges</i> , de Méas Pech-Métral	La Turbine
14h	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Edelweiss Thônes
14h	<i>Méas, une enfance sous les khmers rouges</i> , de Méas Pech-Métral	Morette
14h30	<i>Lamb</i> de Yared Zeleke (Ethiopie)	Salle des Fêtes Thônes
16h	<i>Une Histoire de Fou</i> de Robert Guédiguian (France)	Edelweiss Thônes
16h	<i>Dégradé</i> de Arab et Tarzan Nasser (Palestine)	La Turbine
16h15	<i>Dheepan</i> de Jacques Audiard (France)	Salle des Fêtes Thônes
16h	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Saint Genix
18h	<i>Les Camisards</i> de René Alio (France)	MJC Novel
18h15	<i>Une Histoire de Fou</i> de Robert Guédiguian (France)	La Turbine
18h30	<i>No Land's song</i> de Ayat Najafi (France, Iran)	Edelweiss Thônes
18h30	<i>Capitaine Thomas Sankara</i> de Christophe Cupelin (Suisse)	Salle des Fêtes Thônes
19h	<i>Une Histoire de Fou</i> de Robert Guédiguian (France)	Saint Genix
20h30	<i>Mustang</i> de Denis Gamze Ergüven (France, Turquie)	Edelweiss Thônes

LUNDI 16		
9h	<i>Lamb</i> de Yared Zeleke (Ethiopie)	Edelweiss Thônes
14h	<i>Fatima</i> de Philippe Faucon (France)	Edelweiss Thônes
14h	<i>Elser, Un Héros Ordinaire</i> de Oliver Hirschbiegel (Allemagne)	La Turbine
14h	<i>Fatima</i> de Philippe Faucon (France)	Cluses
15h	<i>La cité muette, une mémoire occultée</i> de Sabrina Van Tassel (France)	Morette
15h30	<i>Sud Eau Nord Déplacer</i> de Antoine Boutet (France)	Edelweiss Thônes
16h15	<i>Une Histoire de Fou</i> de Robert Guédiguian (France)	La Turbine
17h45	<i>Elser, Un Héros Ordinaire</i> de Oliver Hirschbiegel (Allemagne)	Edelweiss Thônes
18h30	<i>Fatima</i> de Philippe Faucon (France)	MJC Novel
18h30	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Cluses
18h30	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Saint Genix
20h30	<i>La cité muette, une mémoire occultée</i> de Sabrina Van Tassel (France)	Edelweiss Thônes
20h30	<i>Elser, Un Héros Ordinaire</i> de Oliver Hirschbiegel (Allemagne)	MJC Novel
20h30	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Auditorium Seynod
20h45	<i>Paulina</i> de Santiago Mitre (Argentine)	La Turbine
20h45	<i>Une Histoire de Fou</i> de Robert Guédiguian (France)	Saint Genix
21h	<i>Mustang</i> de Denis Gamze Ergüven (France, Turquie)	Le Parnal
21h	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Cluses

MARDI 17		
9h	<i>Adama</i> de Simon Roubly (France)	Edelweiss Thônes
10h	<i>La cité muette, une mémoire occultée</i> de Sabrina Van Tassel (France)	La Turbine
14h	<i>Dégradé</i> de Arab et Tarzan Nasser (Palestine)	Edelweiss Thônes
14h	<i>L'image manquante</i> de Rithy Panh (Cambodge)	La Turbine
15h	<i>Le Labyrinthe du Silence</i> de Giulia Ricciarelli (Allemagne)	Morette
16h	<i>Une Histoire de Fou</i> de Robert Guédiguian (France)	La Turbine
16h30	<i>Capitaine Thomas Sankara</i> de Christophe Cupelin (Suisse)	Edelweiss Thônes
18h30	<i>Matéo</i> de Maria Gamboa (Colombie)	Edelweiss Thônes
18h30	<i>Fatima</i> de Philippe Faucon (France)	Cluses
20h30	<i>Mustang</i> de Denis Gamze Ergüven (France, Turquie)	Saint-Jorioz
20h30	<i>Cette lumière n'est pas celle du soleil</i> de Bernard Favre (France)	Edelweiss Thônes
20h45	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Saint Genix
21h	<i>La Terre et l'Ombre</i> de Cesar Acevedo (Colombie)	Cluses

MERCREDI 18		
9h	<i>Le Chant de la Mer</i> de Tomm Moore (Irlande)	Edelweiss Thônes
18h15	<i>The Look of silence</i> de Joshua Oppenheimer	La Turbine
18h30	<i>Le fils de Saul</i> de László Nemes (Hongrie)	Le Parnal
20h30	<i>Fatima</i> de Philippe Faucon (France)	Faverges

JEUDI 19		
8h45	<i>Lamb</i> de Yared Zeleke (Ethiopie)	Edelweiss Thônes
10h30	<i>En quête de sens</i> de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière (France)	Edelweiss Thônes
19h	<i>Les Camisards</i> de René Alio (France)	La Cinémathèque

VENDREDI 20		
9h30	<i>Paulina</i> de Santiago Mitre (Argentine)	Edelweiss Thônes
13h30	<i>Dheepan</i> de Jacques Audiard (France)	Edelweiss Thônes
13h30	<i>Une équipe de rêve</i> de Mike Brett et Steve Jamison (Grande Bretagne)	La Turbine

- Film en avant première
- Séance en présence du réalisateur
- Séance en présence d'un invité



INFOS PRATIQUES

RÉSERVATIONS

Foyer d'Animation et de Loisirs de Thônes

Tél. 04 50 02 00 76 / Fax 04 50 32 71 29

Courriel : contact@foyeranimation.com

Retrouvez toutes les informations sur :

www.rencontres-resistances.com

www.foyeranimation.com

LES SALLES PARTENAIRES

• Cinéma Edelweiss à Thônes

Tél. 04 50 02 04 00

• La Turbine à Cran-Gevrier

Tél. 09 64 40 04 71 - www.laturbine-crangevrier.com

• M.J.C. Novel à Annecy

Tél. 04 50 23 86 96 - www.mjc-novel.org

• Auditorium de Seynod

Tél. 04 50 520 520 - www.auditoriumseynod.com

• Le Parnal à Thorens-Glières

Tél. 04 50 22 47 71 - www.leparnal.net

• Cinétoiles à Cluses

Tél. 04 50 89 62 53

• Cinéma Atmosphère à St Genix sur Guiers (73)

Tél. 06 07 88 44 74 - www.atmosphere.cine.allocine.fr

• Ecran Mobile dans le département - F.O.L. - C.D.P.C.

Tél. 04 50 52 30 03 - www.fol74.org

- Ciné Laudon à Saint-Jorioz

- Ciné Village à Doussard

- La cinémathèque - Veyrier

- Faverges

- Naves

- Passy

- Talloires

• Musée de Morette

Tél. 04 50 32 18 38

(voir détails en pages intérieures)

LES TARIFS

• CINEMA EDELWEISS

- Entrée scolaire et collectives : 2,50 €

- Entrée individuelle : 6,50€

Attention ! La carte du cinéma Edelweiss n'est pas valable pendant la durée des Rencontres.

- Abonnement : 25 € les 5 films

Les abonnements peuvent être achetés au Cinéma Edelweiss ou au Foyer d'Animation et de Loisirs de Thônes.

• MUSÉE DE MORETTE

- Entrée aux projections : 2,80€ (Tarif unique)

- Présenter le coupon page 23

pour une visite gratuite du Musée

• **AUTRES SALLES** : Tarifs habituels

LES RENCONTRES

DU FILM DES RÉSISTANCES 2015

SONT ORGANISÉES À L'INITIATIVE :

• Du Foyer d'Animation et de Loisirs

• De la Fédération des Œuvres Laïques

• Du Centre Départemental de Promotion du Cinéma

SOUS LE PARRAINAGE DE :

Monsieur le Préfet de la Haute-Savoie

EN PARTENARIAT AVEC :

• L'Association Arts et Loisirs Populaires,

• Cinéma Edelweiss

• L'Association des Glières pour la Mémoire de la Résistance

• Les établissements scolaires

AVEC LE SOUTIEN :

• Du Conseil Départemental de la Haute-Savoie

• De la Commune de Thônes

• De la Communauté de Communes des Vallées de Thônes

• De l'Association des Cinémas de Recherche

Indépendants de la Région Alpine (ACRIRA)

• De l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC)

• De l'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID)

• De Passeurs d'Images

• Du Réseau des Festivals de Cinéma en Rhône-Alpes (Festivals-Connexion)

• De la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain

• De la société MB2I

• Du Crédit Mutuel

